

L'appétit sexuel est-il une évolution du désir de tuer Dieu ?

Question :

Il semble y avoir quelques allusions cachées à des impulsions sexuelles appartenant à l'ego dans *Un Cours en Miracles*. Je peux être complètement dans l'erreur, mais je ne sais pas où trouver la validation de cette idée, et valider d'autres questions sur les stratégies et les formes que prend l'ego, et qui sont relatives au matériel du *cours*. Est-il possible que l'appétit sexuel soit une évolution du désir de tuer Dieu, d'usurper Son pouvoir et créer le fils de l'ego ? Il y a des discussions en psychologie concernant l'agression inhérente à l'acte sexuel, en particulier ce qui concerne les viols et autres formes d'abus et de violence physique. Pouvez-vous m'aider à comprendre cela ?

Réponse :

Le sexe n'est qu'une des nombreuses manifestations sous forme d'obsession de l'ego pour satisfaire ses propres besoins, sans se préoccuper de l'autre, ou très peu. Mais dans la hiérarchie des illusions dans lesquelles nous croyons, c'est une des plus fortement culpabilisante. Oui, tout a commencé avec Dieu et notre désir de s'emparer de Son pouvoir, afin de créer une vie et être l'auteur de notre propre réalité (T.3.VI.5 :8,8). Le conflit est ensuite projeté dans un univers de formes, incluant des rapports sexuels et toutes les ramifications interpersonnelles qui y sont impliquées. C'est alors que, dans une contradiction ambivalente dont seul l'ego est capable, nous attribuons le pouvoir de « créer la nouvelle vie », le soi-disant « miracle de la naissance » à Dieu, ainsi qu'à nous-mêmes.

L'agression est inhérente à tous les actes qui sont inspirés par l'ego. Parfois sous certaines manifestations, elle est plus apparente que d'autres dans ses expressions, mais elle est toujours présente dans le contenu sous-jacent. Et il n'y a pas à aller bien loin pour voir certaines connotations sexuelles dans certaines des descriptions plus graphiques du *cours* concernant l'activité de l'ego. La quatrième loi du chaos, par exemple, décrit comment nous croyons devoir nous emparer de la « perle inestimable » que notre frère nous a volée et a cachée dans son corps, qu'il faut lui *arracher* afin de reprendre ce qui nous appartient. (T.23.II :11,12)

Mélanie Klein, étudiante de Freud, a observé semblables fantasmes violents et destructeurs, à connotation sexuelle explicite, qui ont été mis en scène par de très jeunes enfants avec des poupées alors que ces enfants étaient en thérapie avec elle.

Même si le sexe a été fait pour les buts de l'ego, comme ce qui vient de l'ego, il est possible de lui donner un autre but, un but sacré. Mais ce n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît car le monde ne comprend pas ce qu'est l'amour. Les gens confondent et le mettent sur un même pied d'égalité l'amour et les relations sexuelles. Très tôt dans le texte, Jésus dit que nous confondons les impulsions physiques avec les impulsions miraculeuses. **(T.1.VII.1 :2,3)** À l'origine de la transmission du *cours*, il se référait en effet à des impulsions sexuelles (*Absence from Felicity*, p. 246), mais dans l'édition finale le contexte fut élargi pour inclure toutes les impulsions qui sont reliées au corps.

Ce n'est pas la forme de l'acte lui-même, ou la nature spécifique de la relation elle-même qui détermine s'il y a de l'amour dans l'acte sexuel, mais le contenu ou le but que nous maintenons dans l'esprit. Si vous faites l'expérience de la culpabilité, quelle qu'en soit la forme, l'ego s'est joint à vous et il s'est assuré que l'attention est portée uniquement sur le corps. Mais lorsque vous reconnaissez que vos intérêts sont partagés plutôt que séparés, et que votre but n'est pas simplement votre propre satisfaction physique, vous avez invité le Saint-Esprit à bénir votre union et vous avez reconnu que se joindre à l'autre se fait par l'esprit, non par le corps.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 170